

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAAT****SESSION DE 1981-1982****ZITTING 1981-1982**

11 FEVRIER 1982

11 FEBRUARI 1982

**Proposition de loi relative au permis de conduire
et à la licence d'apprentissage****Voorstel van wet betreffende het rijbewijs
en de leervergunning**

(Déposée par MM. Lutgen et Dalem)

(Ingediend door de heren Lutgen en Dalem)

DEVELOPPEMENTS**TOELICHTING****Préliminaires****Inleiding**

Le permis de conduire, mesure d'ordre administratif, est né de la loi du 1^{er} août 1963. La déchéance du droit de conduire, mesure répressive, existe depuis le 1^{er} août 1899, modifiée par la loi du 1^{er} août 1924.

Aucun texte de loi n'a créé le droit de conduire, qui est un droit naturel, mais il faut être capable de l'exercer. Cette capacité n'était pas contrôlée. L'arrêté royal du 5 mars 1910 a exigé l'âge de 18 ans et la loi de 1963 (appliquée le 31 décembre 1968) a exigé le permis de conduire.

La déchéance du droit de conduire, qui est une peine accessoire infligée par le juge, devrait précéder les dispositions organiques du permis de conduire. De cette liberté du juge il peut découler des anomalies.

En résumé, permis de conduire (concret) et déchéance du droit de conduire (notion abstraite) ne présentent aucune symétrie entre elles. La liaison entre les régimes de sélection médicale et du permis de conduire ne se justifie pas. Certains textes inappliqués et inapplicables doivent être abrogés.

Het rijbewijs, een bestuursmaatregel, is geboren uit de wet van 1 augustus 1963. Het verval van het recht tot sturen, een strafmaatregel, bestaat sinds 1 augustus 1899, zoals gewijzigd door de wet van 1 augustus 1924.

Geen enkele wettekst heeft het recht tot sturen in het leven geïopen, want het is een natuurrecht, maar men moet in staat zijn het uit te oefenen. De rijvaardigheid werd niet gecontroleerd. Het koninklijk besluit van 5 maart 1910 bepaalde de vereiste leeftijd op 18 jaar en de wet van 1963 (toegepast met ingang van 31 december 1968) voerde het verplichte rijbewijs in.

De vervallenverklaring van het recht tot sturen, een bijkomende straf door de rechter opgelegd, zou aan de organieke bepalingen op het rijbewijs moeten voorafgaan. De vrijheid waarover de rechter beschikt, kan tot anomalieën leiden.

Kortom, er is geen symmetrie tussen het rijbewijs, dat concreet is, en het verval van het recht tot sturen, dat een abstract begrip is. De binding tussen de medische selectie en het rijbewijs is niet te verantwoorden. Bepaalde teksten, die niet worden toegepast en niet toepasbaar zijn, moeten worden opgeheven.

Proposition de réformes

1. Il n'est pas utile de maintenir la déchéance du droit de conduire une monture, un aéronef ou un véhicule dont la conduite ne requiert pas le permis. Seule peut être effective la déchéance du droit de conduire les véhicules automoteurs dont la conduite requiert le permis de conduire.

2. La mention de la déchéance sur le permis n'est utile que dans le cas où il n'y a pas lieu à dessaisissement du permis, à savoir quand elle n'affecte pas toutes les catégories de véhicules pour lequel le permis a été validé. Dans ce cas, elle permet de vérifier la capacité du conducteur.

3. L'important en la matière n'est donc pas la déchéance du droit de conduire, mais sa conséquence pratique, le retrait du permis.

Il suffit même que cette mesure existe à elle seule pour que l'objectif soit atteint.

4. Ceci étant, désirant modifier le moins possible le fond de la matière, considérons qu'il existe trois types de déchéance du droit de conduire :

- a) la déchéance sans examen de réintégration;
- b) la déchéance avec examen de réintégration;
- c) la déchéance pour cause d'incapacité physique.

a) Si elle est à durée limitée, la déchéance sans examen de réintégration cesse ses effets dès l'expiration de son terme; à ce moment le permis est restitué. On peut donc y substituer une suspension du permis qui se matérialiserait, comme actuellement, par son dépôt au greffe du tribunal.

b) Si la déchéance est à titre définitif ou affectée de l'obligation d'examens de réintégration, le permis retiré n'est pas restitué ou ne le sera qu'à la réalisation d'une condition suspensive, la réussite de l'examen. On peut donc y substituer le retrait et l'annulation du permis avec, selon le cas, la possibilité ou non d'en obtenir un nouveau en subissant avec succès des examens. Les examens théoriques et pratiques peuvent être les mêmes que ceux qui sont prescrits pour l'obtention du permis initial; il suffit donc que le déchu soit astreint à la même procédure.

Si le juge a prescrit des examens médicaux et psychotechniques, ils peuvent être ajoutés.

c) Si la déchéance est prononcée pour incapacité physique, rien n'empêche d'adopter une formule similaire. S'agit-il d'une déchéance prononcée pour un terme déterminé, le permis sera suspendu. S'agit-il d'une déchéance à titre défi-

Voorgestelde hervorming

1. De vervallenverklaring van het recht tot het geleiden van een rijdier en het besturen van een luchtschip of van een voertuig waarvoor geen rijbewijs nodig is, behoeft niet gehandhaafd te worden. Alleen de vervallenverklaring van het recht tot het besturen van een motorrijtuig, waarvoor wel een rijbewijs nodig is, kan zinvol zijn.

2. De vermelding van de vervallenverklaring op het rijbewijs heeft alleen zin wanneer het rijbewijs niet wordt ingetrokken, d.w.z. wanneer zij niet geldt voor alle categorieën van rijtuigen waarop het rijbewijs betrekking heeft. In dat geval is het mogelijk de rijvaardigheid van de bestuurder te onderzoeken.

3. Belangrijk in dezen is dus niet de vervallenverklaring van het recht tot sturen, maar het praktische gevolg daarvan, nl. de intrekking van het rijbewijs.

Alleen al het bestaan van die maatregel is voldoende om het gestelde doel te bereiken.

4. Dit gezegd zijnde, wensen wij zo weinig mogelijk inhoudelijke wijzigingen aan te brengen en onderscheiden wij drie soorten van vervallenverklaring van het recht om een motorrijtuig te besturen :

- a) vervallenverklaring zonder reïntegratie-examen;
- b) vervallenverklaring met reïntegratie-examen;
- c) vervallenverklaring wegens lichamelijke ongeschiktheid.

a) Wordt het verval voor een bepaalde tijd uitgesproken zonder reïntegratie-examen, dan eindigt het bij het verstrijken van de gestelde termijn; op dat ogenblik wordt het rijbewijs teruggegeven. De vervallenverklaring kan dus vervangen worden door een schorsing van het rijbewijs, dat, zoals thans, zou worden neergelegd bij de griffie van de rechtbank.

b) Is de vervallenverklaring definitief of gebonden aan een reïntegratie-examen, dan wordt het rijbewijs niet teruggegeven of wordt aan de teruggave een opschortende voorwaarde verbonden, nl. dat de betrokkene eerst moet slagen voor het examen. Dit kan dus worden vervangen door de intrekking of de nietigverklaring van het rijbewijs, al of niet met de mogelijkheid om een nieuw rijbewijs te verkrijgen na met goed gevolg de nodige examens te hebben afgelegd. De theoretische en praktische examens kunnen dezelfde zijn als voor het verkrijgen van het eerste rijbewijs. Het is dus voldoende dat de vervallenverklarde aan dezelfde procedure wordt onderworpen.

Indien de rechter een medisch en psychotechnisch onderzoek heeft gelast, kan dit er nog aan toegevoegd worden.

c) Wordt het verval uitgesproken wegens lichamelijke ongeschiktheid, dan kan zonder bezwaar een soortgelijke formule worden aangenomen. Gaat het om een tijdelijke vervallenverklaring, dan wordt het rijbewijs geschorst. Gaat

nitif, le permis sera retiré et annulé. Ici cependant, il n'est pas certain que l'incapacité soit vraiment définitive; si après un ou plusieurs termes de deux ans le juge le relève de l'incapacité, l'intéressé pourra demander un nouveau permis selon la procédure normale.

En remaniant et en simplifiant la loi comme proposé ci-dessus on peut pratiquement aboutir au même résultat que celui que poursuivait le législateur de 1963, hormis la faculté, pour le juge, de limiter la mesure à certains véhicules et ce dans tous les cas.

Nous pensons, d'une part, que cette faculté peut subsister mais uniquement pour une interdiction de conduire à durée limitée et sans examens. Car il n'est pas logique (et nous pensons que cela ne se fait d'ailleurs pas) d'infliger une interdiction définitive de conduire tout en exceptant la conduite de certains véhicules: celui qui est frappé à perpétuité doit avoir commis une faute d'une telle gravité que toute conduite de véhicule doit lui être interdite.

De même, si le juge impose des examens, c'est qu'il a des doutes sur les capacités du conducteur qu'il condamne. Ces capacités présumées réduites doivent inciter à lui interdire la conduite de tous véhicules pendant la durée de son interdiction.

D'autre part, nous ne voyons pas d'objection à laisser au juge cette faculté d'autoriser la conduite d'un certain type de véhicules tout en interdisant tous les autres. Nous trouvons cela très logique et très humain quand il s'agit de ne pas retirer son gagne-pain au conducteur condamné: par exemple laisser conduire un autobus au conducteur dont c'est le métier tout en le privant de son permis pour sa voiture vu qu'il l'a conduite en état d'ivresse. Nous pensons que le juge qui décide de la sorte retire le permis de conduire à titre de punition et non pour protéger la société; semblable décision se conçoit donc quand la suspension du permis n'est pas très longue.

Pour exécuter un tel jugement tout en maintenant le principe de la suspension du permis de conduire par le dépôt du permis au greffe, le parquet pourrait délivrer au condamné une autorisation provisoire de conduire les véhicules déterminés par le jugement, autorisation qui serait valable jusqu'à la restitution du permis.

Dans ce système, il ne se concevrait plus qu'un juge ordonne la suspension ou le retrait du permis de conduire d'un conducteur qui n'en possède pas ou à qui il a déjà été retiré.

Cependant un juge pourrait encore infliger la suspension ou le retrait du permis d'un conducteur déjà frappé d'une suspension. La seconde suspension viendra s'ajouter à la première et en prolongera la durée. Le retrait s'exécutera dès la fin de la suspension en cours. Le délai à l'expiration duquel

het om een definitieve vervallenverklaring, dan zal het rijbewijs worden ingetrokken en nietigverklaard. Het staat hier echter niet vast dat de ongeschiktheid werkelijk blijvend zal zijn; indien de betrokkene na een of meer termijnen van twee jaar door de rechter wordt ontheven van de ongeschiktheid, kan hij een nieuw rijbewijs aanvragen volgens de gewone procedure.

Door de wet aan te passen en te vereenvoudigen zoals hierboven wordt voorgesteld, kan nagenoeg hetzelfde resultaat bereikt worden als de wetgever in 1963 beoogde, met uitzondering van de bevoegdheid van de rechter om de maatregel in alle gevallen te beperken tot bepaalde voertuigen.

Wij denken, enerzijds, dat deze bevoegdheid kan blijven bestaan, maar dan alleen voor een verbod tot sturen van beperkte duur en zonder examens. Want het is niet logisch een definitief verbod tot sturen op te leggen en tegelijk een uitzondering te maken voor het besturen van bepaalde rijtuigen: wie een levenslang verbod opgelegd krijgt, moet zo'n zware fout begaan hebben dat hij voor altijd het recht verbeurt om welk rijtuig dan ook te besturen.

Zo ook, wanneer de rechter examens voorschrijft, zal het wel zijn omdat hij twijfelt aan de geschiktheid van de bestuurder die hij veroordeelt. Deze vermoedelijk verminderde geschiktheid moet een aansporing zijn om hem het recht te ontfangen enig rijtuig te besturen tijdens de duur van het verbod.

Anderzijds hebben wij er geen bezwaar tegen dat de rechter bevoegd blijft om een bepaald type van voertuigen uit te zonderen van het opgelegde verbod. Wij vinden dit zeer logisch en zeer menselijk, wanneer het erom gaat de betrokkene zijn broodwinning niet te ontnemen, bijvoorbeeld door hem een autobus te laten besturen omdat dit zijn beroep is, maar het rijbewijs in te trekken voor zijn wagen waarmee hij in staat van dronkenschap heeft gereden. Wij menen dat de rechter die in deze zin beslist, het rijbewijs intrekt als straf en niet om de maatschappij te beschermen; een dergelijke beslissing is dus denkbaar wanneer de schorsing van het rijbewijs niet van lange duur is.

Ter uitvoering van dat vonnis met handhaving van het beginsel van schorsing van het rijbewijs door neerlegging op de griffie zou het parket aan de betrokkene een voorlopige vergunning kunnen afgeven voor het besturen van de rijtuigen in het vonnis aangewezen, welke vergunning zou gelden tot de teruggave van het rijbewijs.

In dit systeem is het niet mogelijk dat de rechter de schorsing of de intrekking beveelt van het rijbewijs van een bestuurder die er geen bezit of aan wie het reeds is ontnomen.

Wel zal de rechter nog de schorsing of de intrekking kunnen gelasten van het rijbewijs van een bestuurder die reeds een schorsing heeft opgelopen. De tweede schorsing zal aan de eerste worden toegevoegd en de duur met zoveel tijd verlengen. De intrekking zal volgen zodra de lopende schor-

le condamné pourra obtenir un nouveau permis en suivant la procédure ordinaire prendra cours dès la fin du retrait.

Une variante à cette formule peut aussi se concevoir. Par hypothèse, prévoyons dans la loi elle-même que la peine de suspension du permis ne peut excéder un temps limité, par exemple un an, et que toute peine plus longue devrait nécessairement être un retrait de permis.

Si un conducteur se voit infliger successivement plusieurs condamnations sans hiatus entre elles (les condamnations interviennent et passent en force de chose jugée avant que la suspension en cours n'ait pris fin), de telle manière que la durée maximale prévue par la loi (un an dans notre hypothèse) vient à être dépassée, la suspension se transforme de plein droit en un retrait du permis. L'exécution en serait assurée par le procureur du Roi près le tribunal qui a rendu le jugement qui a pour effet de faire excéder le terme (d'un an) prévu par la loi.

Retrait préventif du permis de conduire

La mesure préventive, dite « retrait immédiat du permis de conduire » organisée par les articles 55 à 58 des lois coordonnées doit logiquement subsister. Afin d'éviter toute confusion de terminologie, nous pensons qu'il serait préférable de dénommer cette mesure « suspension préventive du permis ».

L'application de la loi dans la forme actuelle de l'article 56 laisse cependant à désirer. Il est fréquent de voir un permis demeurer saisi pendant une longue période ou au contraire pendant un court délai non pas en fonction de la gravité de la faute commise ni de raisons inhérentes à l'instruction mais à raison de la qualité de la défense qu'oppose le prévenu. Est-il défendu très tôt par un bon avocat, il obtiendra son permis à bref délai; n'est-ce pas le cas, il attendra jusqu'au jugement et peut-être ne mérite-t-il pas d'être condamné à une suspension aussi longue que la durée de la suspension provisoire.

Il serait bon de limiter la suspension provisoire à un mois, durée que le procureur du Roi pourrait prolonger une ou plusieurs fois pour des termes équivalents.

G. LUTGEN.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

L'article 23 de la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée par arrêté royal du 16 mars 1968 est remplacé par les dispositions suivantes :

sing ten einde loopt. De termijn na verloop waarvan de veroordeelde een nieuw rijbewijs kan krijgen volgens de gewone procedure, zal ingaan op het einde van de intrekkingperiode.

Er is ook een variante van deze formule denkbaar. Bij veronderstelling kan in de wet zelf worden bepaald dat het rijbewijs slechts voor een beperkte tijd mag worden geschorst, bij voorbeeld voor een jaar, en dat een straf van langere duur noodzakelijkerwijze de intrekking van het rijbewijs zou moeten zijn.

Wanneer een bestuurder verscheidene veroordelingen na elkaar opgelopen heeft zonder onderbreking in het tijdsverloop (de veroordelingen worden uitgesproken en gaan in kracht van gewijsde voordat de termijn van de lopende schorsing verstreken is), zodat de wettelijk bepaalde maximum duur (een jaar in onze hypothese) overschreden wordt, gaat de schorsing van rechtswege over in intrekking van het rijbewijs. De tenuitvoerlegging zal worden verzekerd door de procureur des Konings bij de rechtbank die het vonnis heeft gewezen, dat tot gevolg heeft dat de wettelijk bepaalde termijn (van één jaar) wordt overschreden.

Preventieve intrekking van het rijbewijs

De preventieve maatregel die « onmiddellijke intrekking van het rijbewijs » wordt genoemd in de artikelen 55 tot 58 van de gecoördineerde wetten moet logischerwijze blijven bestaan. Om verwarring in de terminologie te voorkomen, menen wij dat het beter zou zijn deze maatregel « preventieve schorsing van het rijbewijs » te noemen.

De toepassing van artikel 56 in zijn tegenwoordige vorm laat echter te wensen over. Het gebeurt dikwijls dat een rijbewijs lange tijd of integendeel korte tijd onder beslag ligt, niet naar gelang van de ernst van de begane fout of van de eisen van de gerechtelijke behandeling, maar van de manier waarop de verdachte verweer voert. Indien hij zeer spoedig door een goede advocaat wordt verdedigd, zal hij zijn rijbewijs na korte tijd terugkrijgen; is dit niet het geval, dan zal hij moeten wachten tot de uitspraak en misschien verdient hij niet te worden veroordeeld tot een schorsing die zo lang duurt als de voorlopige schorsing.

Het zou goed zijn de voorlopige schorsing te beperken tot een maand, met dien verstande dat de procureur des Konings die een- of meermaals met dezelfde termijn zou kunnen verlengen.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Artikel 23 van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 16 maart 1968 wordt vervangen als volgt :

« Article 23. — § 1^{er}. Le permis de conduire belge est délivré lorsque le requérant satisfait aux conditions suivantes :

1° avoir réussi un examen organisé par le Roi, portant sur la connaissance des lois et règlements relatifs à la police de la circulation routière et sur les éléments mécaniques essentiels, nécessaires à la conduite d'un véhicule de la catégorie pour laquelle le permis de conduire est demandé. Le Roi détermine les modalités de l'enseignement.

2° avoir réussi un examen pratique organisé par le Roi, portant sur les connaissances et l'habileté nécessaires à la conduite des véhicules de chaque catégorie pour laquelle le permis de conduire est demandé. Le Roi détermine les modalités de l'apprentissage.

3° avoir souscrit une déclaration certifiant qu'il est exempt des défauts physiques et affections déterminés par le Roi. Le Roi peut compléter ou remplacer cette déclaration par l'obligation de se soumettre à un examen médical.

§ 2. Est exempté des examens prévus au § 1^{er} le requérant qui produit :

1° soit un permis de conduire national étranger en cours de validité, délivré conformément aux dispositions applicables en matière de circulation routière internationale ou dont la validité est reconnue en vertu d'accords passés par le Roi.

2° soit un certificat délivré par une autorité désignée par le Roi, attestant qu'il a réussi un examen jugé équivalent. »

ART. 2

A l'article 30 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le 4° est abrogé;

2° le dernier alinéa est remplacé par le texte suivant :

« Dans le cas prévu au 3°, les documents obtenus sont saisis et la confiscation en est prononcée en cas de condamnation. »

ART. 3

Le chapitre VI de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE VI

Suspension et retrait du permis de conduire

SECTION 1

Suspension ou retrait prononcés à titre de peine

Article 38. — § 1^{er}. En condamnant du chef d'infraction à la police de la circulation routière ou d'accident de roulage,

« Artikel 23. — § 1. Het Belgisch rijbewijs wordt afgegeven indien de verzoeker voldoet aan de volgende voorwaarden :

1° geslaagd zijn voor een door de Koning te organiseren examen over de kennis van de wetten en verordeningen betreffende de politie over het wegverkeer en over de essentiële mechanische onderdelen die nodig zijn voor het besturen van een voertuig van de categorie waarvoor het rijbewijs wordt aangevraagd. De Koning stelt nadere regels voor het onderwijs.

2° geslaagd zijn voor een door de Koning te organiseren praktisch examen over de kennis en vaardigheid die nodig zijn voor het besturen van voertuigen van elke categorie waarvoor het rijbewijs wordt aangevraagd. De Koning stelt nadere regels voor de leertijd.

3° een verklaring hebben ondertekend waarin bevestigd wordt dat hij niet lijdt aan een van de door de Koning bepaalde lichaamsgebreken en kwalen. De Koning kan deze verklaring aanvullen met of vervangen door de verplichting om een geneeskundig onderzoek te ondergaan.

§ 2. Van de examens bedoeld in het eerste lid wordt vrijgesteld de verzoeker die overlegt :

1° hetzij een geldig buitenlands rijbewijs, afgegeven overeenkomstig de bepalingen die inzake het internationaal wegverkeer van toepassing zijn of waarvan de geldigheid is vastgesteld krachtens overeenkomsten door de Koning gesloten.

2° hetzij een getuigschrift, afgegeven door een door de Koning aan te wijzen overheidsorgaan waarin wordt bevestigd dat de betrokkene geslaagd is voor een gelijkwaardig examen. »

ART. 2

Artikel 30 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

1° 4° wordt opgeheven;

2° Het laatste lid wordt vervangen als volgt :

« In het geval bedoeld onder 3° worden de verkregen documenten in beslag genomen en in geval van veroordeling verbeurdverklaard. »

ART. 3

Hoofdstuk VI van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« HOOFDSTUK VI

Schorsing en intrekking van het rijbewijs

AFDELING 1

Schorsing en intrekking uitgesproken als straf

Artikel 38. — § 1. Bij veroordeling wegens overtreding van de politie over het wegverkeer of wegens een verkeers-

pourvu que l'infraction ou l'accident soit imputable au fait personnel de son auteur, le juge peut prononcer la suspension du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu pour une durée de huit jours au moins et d'un an au plus ou leur retrait pour une durée de six mois au moins et de cinq ans au plus :

« 1° si la condamnation est infligée du chef d'infraction aux articles 33, 34 ou 35 ou du chef d'homicide ou de blessures;

2° si, dans l'année précédant l'infraction, le coupable a encouru trois condamnations pour infraction quelconque aux règlements relatifs à la police de la circulation routière.

Le retrait peut être prononcé pour une durée supérieure à cinq ans ou à titre définitif dans les cas prévus au 1° si, dans les trois années précédant l'infraction le coupable a encouru deux condamnations du chef de l'une des infractions visées à ce numéro;

3° si la condamnation est infligée du chef d'une des infractions graves aux règlements pris en exécution des présentes lois coordonnées, spécialement désignées comme telles par le Roi.

§ 2. Le juge peut prononcer la suspension du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu pour une durée de quinze jours au moins et d'un an au plus ou leur retrait soit pour une durée de six mois au moins et de deux ans au plus, soit à titre définitif dans les cas prévus à l'article 30 et au 2° de l'article 49; il doit prononcer cette suspension ou ce retrait dans le cas prévu au 1° de l'article 49. »

Article 39. — Si par suite de concours d'infractions, les peines privatives de liberté et les amendes prévues par les présentes lois coordonnées ne sont pas prononcées, la suspension ou le retrait le sont néanmoins dans les conditions qui y sont déterminées.

Article 40. — Toute suspension ou tout retrait prononcés à titre de peine prennent cours le cinquième jour suivant la date de l'avertissement donné au condamné par le ministère public.

Article 41. — Les peines de suspension qui sont mises à exécution conformément à l'article 40 des présentes lois coordonnées, ne sont subies en même temps que si elles ont pour objet des types ou catégories de véhicules différents.

SECTION 2

Retrait du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu prononcé pour incapacité physique

Article 42. — Le retrait du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu doit être prononcé si, à l'occasion d'une condamnation pour infraction à la police de la circulation routière ou pour accident de roulage imputable au fait personnel de son auteur, le coupable est reconnu physiquement

onzeval kan de rechter, voor zover het misdrijf of het ongeval aan het persoonlijke toedoen van de dader te wijten is, het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs schorsen voor ten minste acht dagen en ten hoogste een jaar of intrekken voor ten minste zes maanden en ten hoogste vijf jaar :

« 1° indien de veroordeling wordt uitgesproken wegens overtreding van de artikelen 33, 34 of 35 of wegens doding of verwonding;

2° indien de schuldige binnen een jaar voor het misdrijf driemaal is veroordeeld wegens enige overtreding van de reglementen betreffende de politie over het wegverkeer.

De intrekking kan voor meer dan vijf jaar of voorgoed worden uitgesproken in de gevallen bedoeld in 1°, indien de schuldige binnen drie jaar voor het misdrijf tweemaal is veroordeeld wegens een van de misdrijven bedoeld in dat nummer;

3° indien de veroordeling wordt uitgesproken wegens een van de ernstige overtredingen van de reglementen ter uitvoering van deze gecoördineerde wetten, als zodanig aangewezen door de Koning.

§ 2. De rechter kan het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs schorsen voor ten minste vijftien dagen en ten hoogste een jaar of intrekken hetzij voor ten minste zes maanden en ten hoogste twee jaar, hetzij voorgoed in de gevallen bedoeld in artikel 30 en onder 2° van artikel 49; in het geval van artikel 49, 1° moet hij de schorsing of intrekking uitspreken. »

Artikel 39. — Indien bij samenloop van misdrijven de in deze gecoördineerde wetten bepaalde vrijheidstraffen en geldboeten niet worden uitgesproken, wordt de schorsing of de intrekking wel uitgesproken volgens de daarin bepaalde regels.

Artikel 40. — Elke schorsing of intrekking die als straf is uitgesproken, gaat in op de vijfde dag na die waarop het openbaar ministerie de veroordeelde daarvan kennis heeft gegeven.

Artikel 41. — De straffen van schorsing die ten uitvoer worden gelegd overeenkomstig artikel 40 van deze gecoördineerde wetten, worden slechts tegelijkertijd ondergaan indien zij verschillende typen of categorieën van voertuigen betreffen.

AFDELING 2

Intrekking van het rijbewijs of van het als zodanig geldend bewijs uitgesproken wegens lichamelijke ongeschiktheid

Artikel 42. — De intrekking van het rijbewijs of van het als zodanig geldend bewijs moet uitgesproken worden wanneer, naar aanleiding van een veroordeling wegens een verkeersongeval te wijten aan het persoonlijk toedoen van de dader, de schuldige lichamelijk ongeschikt wordt bevonden

incapable de conduire un véhicule, un aéronef ou une monture; dans ce cas, le retrait est prononcé, soit à titre définitif, soit pour un terme équivalent à la durée probable de l'incapacité, avec minimum de six mois selon que celle-ci sera démontrée devoir être permanente ou paraître provisoire.

Article 43. — Le retrait du permis de conduire pour incapacité physique du conducteur prend cours dès le prononcé de la décision si celle-ci est contradictoire et dès sa signification, si elle a été rendue par défaut, nonobstant tout recours.

Article 44. — Celui à qui le permis de conduire a été retiré pour cause d'incapacité physique peut, après deux ans, demander qu'il soit mis fin à la durée du retrait si son incapacité a pris fin.

La demande est introduite par citation donnée au ministère public devant la juridiction qui a prononcé la mesure de déchéance. Cette juridiction statue sans appel après avoir soumis le requérant à un examen médical et à un examen psychotechnique.

Si la demande est rejetée, elle ne peut être renouvelée avant l'expiration d'un délai de deux années prenant cours à la date du rejet.

SECTION 3

Dispositions générales

Article 45. — Dans tous les cas où la suspension du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu est prononcée, le juge peut la limiter aux véhicules qu'il indique.

Dans les cas où le retrait est prononcé, la décision affecte toutes les catégories pour lesquelles le permis a été délivré.

Article 46. — En cas de retrait du permis de conduire le condamné ne peut en obtenir un nouveau qu'en se conformant aux règles de l'article 23 après l'expiration du délai fixé par le juge.

Le juge peut, en outre, subordonner l'octroi d'un nouveau permis à la condition d'avoir satisfait à un examen médical et à un examen psychotechnique.

Article 47. — § 1^{er}. Quiconque est frappé de la suspension ou du retrait du permis de conduire est tenu de présenter ou de faire parvenir, au parquet de la juridiction qui a rendu la décision, le permis de conduire ou le titre qui en tient lieu.

Cette formalité doit être accomplie dans un délai de quatre jours suivant la date de l'avertissement donné au condamné

tot het besturen van een voertuig of een luchtschip of tot het geleiden van een rijdier; in dat geval wordt de intrekking uitgesproken, hetzij voorgoed, hetzij voor een termijn gelijk aan de vermoedelijke duur van de ongeschiktheid, met een minimum van zes maanden al naargelang deze ongeschiktheid blijvend blijkt of voorlopig schijnt te zullen zijn.

Artikel 43. — De intrekking van het rijbewijs wegens lichamelijke ongeschiktheid van de bestuurder gaat in bij de uitspraak van de beslissing wanneer deze op tegenspraak is gewezen en bij de betekening wanneer zij bij verstek is gewezen, niettegenstaande voorziening.

Artikel 44. — Hij die wegens lichamelijke ongeschiktheid het rijbewijs heeft moeten inleveren, kan na twee jaar verzoeken dat de intrekking wordt opgeheven indien aan zijn lichamelijke ongeschiktheid een einde is gekomen.

Het verzoek wordt ingediend bij een aan het openbaar ministerie gerichte dagvaarding voor het gerecht dat de maatregel van verval heeft uitgesproken. Dat gerecht doet uitspraak zonder mogelijkheid van hoger beroep, na de verzoeker aan een geneeskundig en een psychotechnisch onderzoek te hebben onderworpen.

Wordt het verzoek afgewezen, dan kan geen nieuw verzoek worden ingediend voordat een termijn van twee jaar, te rekenen van de datum der afwijzing, is verstreken.

AFDELING 3

Algemene bepalingen

Artikel 45. — In alle gevallen waarin de schorsing van het rijbewijs of van het als zodanig geldend bewijs wordt uitgesproken, kan de rechter deze schorsing beperken tot de voertuigen die hij aanwijst.

In de gevallen waarin de intrekking wordt uitgesproken, geldt de beslissing voor alle categorieën waarvoor het rijbewijs is afgegeven.

Artikel 46. — In geval van intrekking van het rijbewijs kan de veroordeelde slechts een nieuw rijbewijs krijgen, indien hij voldoet aan de voorschriften van artikel 23 na het verstrijken van de termijn bepaald door de rechter.

De rechter kan aan de uitreiking van een nieuw rijbewijs de voorwaarde verbinden dat de veroordeelde met goed gevolg een geneeskundig en psychotechnisch onderzoek heeft ondergaan.

Artikel 47. — § 1. Hij die de schorsing of de intrekking van het rijbewijs heeft opgelopen, is gehouden het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs over te leggen of te doen toekomen aan het parket van het gerecht dat de beslissing heeft uitgesproken.

Die formaliteit moet vervuld worden binnen vier dagen na de dag waarop het Openbaar Ministerie de kennisgeving

par le ministère public conformément à l'article 40 ou, en cas de retrait prononcé pour l'incapacité physique, dans les quatre jours du prononcé de la décision, si celle-ci est contradictoire ou de sa signification si elle a été rendue par défaut, nonobstant tout recours : les samedis, dimanches et jours fériés légaux ne sont pas compris dans ces délais.

§ 2. Le document reste déposé au greffe jusqu'à sa restitution après l'expiration du délai fixé par le juge, s'il s'agit d'une décision de suspension.

Il est frappé d'une mention d'annulation et est renvoyé, par le ministère public, à l'autorité qui l'a délivré s'il s'agit d'une décision de retrait.

Ces dispositions ne s'appliquent pas au permis de conduire étranger quand son titulaire quitte le territoire.

§ 3. S'il s'agit d'une suspension qui n'affecte pas tous les véhicules visés au permis, le ministère public délivre au titulaire une autorisation provisoire de conduire les véhicules déterminés par le jugement.

§ 4. En cas de condamnation à deux ou plusieurs peines de suspension du permis de conduire, affectant tous les véhicules visés au permis, qui sont coulées en force de chose jugée avant que les peines de suspension en cours ne soient entièrement subies, elles prennent effet à la suite l'une de l'autre sans interruption.

Si, par l'effet de ce cumul, la durée totale des peines de suspension excède un an, ces peines se transforment de plein droit en retrait du permis de conduire pour la durée totale cumulée et il est procédé conformément au § 2, alinéa 2.

§ 5. Les infractions aux dispositions du § 1^{er} sont punies d'un emprisonnement d'un jour à un mois et d'une amende de 10 francs à 500 francs, ou d'une de ces peines seulement.

En cas de circonstances atténuantes, l'amende peut être réduite, sans qu'elle puisse être inférieure à 1 franc.

Les peines sont doublées s'il y a récidive dans l'année à dater d'un jugement antérieur portant condamnation et coulé en force de chose jugée.

Article 48. — Quiconque a été frappé d'une déchéance du droit de conduire après le 25 mai 1965 et a été soumis à un examen théorique, pratique, médical ou psychotechnique ne peut conduire un véhicule visé au permis qu'après que cette déchéance a pris fin et à la condition d'avoir satisfait à l'examen imposé et ce pour toutes les catégories visées au permis.

Le Roi arrête l'organisation et les modalités de cet examen et fixe le taux des redevances à percevoir au profit de l'Etat ou des organismes agréés pour en couvrir les frais.

aan de veroordeelde heeft gedaan overeenkomstig artikel 40, of, in geval van intrekking wegens lichamelijke ongeschiktheid, binnen vier dagen na de uitspraak van de beslissing wanneer deze op tegenspraak is gewezen, of na de betekening wanneer zij bij verstek is gewezen, niettegenstaande voorziening : zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen zijn in deze termijnen niet begrepen.

§ 2. In geval van schorsing wordt het stuk op de griffie gehouden tot de teruggave ervan na het verstrijken van de termijn bepaald door de rechter.

In geval van intrekking wordt het stuk onder vermelding van vernietiging door het openbaar ministerie teruggezonden aan het overheidsorgaan dat het heeft afgegeven.

Deze bepalingen gelden niet voor een buitenlands rijbewijs wanneer de houder het grondgebied verlaat.

§ 3. Indien een schorsing niet op alle voertuigen slaat, overhandigt het openbaar ministerie aan de houder een voorlopige vergunning tot het besturen van de voertuigen die in het vonnis zijn aangewezen.

§ 4. In geval van veroordeling tot twee of meer straffen van schorsing, voor alle voertuigen bedoeld in het rijbewijs, in kracht van gewijsde gegaan voordat de straffen volledig zijn ondergaan, worden zij na elkaar ten uitvoer gelegd zonder onderbreking.

Indien, door deze cumulatie, de totale duur van de straffen van schorsing een jaar te boven gaat, worden die straffen van rechtswege veranderd in intrekking van het rijbewijs voor de totale duur en wordt er gehandeld overeenkomstig het tweede lid.

§ 5. Overtreding van de bepalingen van het eerste lid wordt gestraft met gevangenisstraf van een dag tot een maand en met geldboete van 10 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen.

In geval van verzachtende omstandigheden kan de geldboete verminderd worden tot ten hoogste een frank.

De straffen worden verdubbeld bij herhaling binnen een jaar te rekenen van de dag van de uitspraak van een vorig veroordelend vonnis dat in kracht van gewijsde is gegaan.

Artikel 48. — Hij die verval van het recht tot sturen heeft opgelopen na de 25ste mei 1965 en die een theoretisch, praktisch, medisch of psychotechnisch onderzoek heeft ondergaan, mag een voertuig waarvoor het rijbewijs geldt eerst besturen wanneer het verval geëindigd is en mits hij, voor alle categorieën waarvoor het rijbewijs geldt, het opgelegde examen met goed gevolg heeft ondergaan.

De Koning stelt nadere regels voor de organisatie van dit onderzoek en bepaalt het tarief van de ten bate van de Staat of van de erkende instellingen te heffen retributies om de kosten ervan te dekken.

Si le titulaire du permis désire le limiter à une ou plusieurs des catégories inférieures, il demande un nouveau permis en se conformant aux règles de l'article 46. L'ancien permis est annulé.

Article 49. — Est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 500 francs à 2 000 francs ou d'une de ces peines seulement, quiconque :

1° conduit un véhicule automoteur soumis au permis de conduire alors que son permis ou le titre qui en tient lieu est suspendu ou lui a été retiré;

2° accompagne un conducteur en vue de l'apprentissage alors que son propre permis est suspendu ou lui a été retiré.

Article 49bis. — Quiconque a sciemment confié un véhicule en vue de la conduite ou en vue de l'accompagnement pour l'apprentissage à une personne dont le permis de conduire ou le titre qui en tient lieu est suspendu ou a été retiré est puni à une amende de 100 francs à 1 000 francs.

Cette disposition ne s'applique pas au membre du personnel d'une école de conduite agréée qui accompagne un élève régulièrement inscrit qui se prépare à l'examen pratique imposé en vertu des articles 23, 2°, ou 38. »

ART. 4

Les articles 50 et 51 de la même loi sont remplacés par les dispositions suivantes :

« *Article 50.* — § 1°. Le juge peut prononcer l'immobilisation temporaire du véhicule dans tous les cas de suspension du permis de conduire prononcée à titre de peine, pour autant que le véhicule soit la propriété de l'auteur de l'infraction ou qu'il soit à sa disposition exclusive pour un terme au moins égal à la durée de l'immobilisation. La durée de cette immobilisation ne peut pas excéder celle de la suspension du permis de conduire.

§ 2. Il peut prononcer la confiscation du véhicule s'il s'agit d'un retrait du permis de conduire ou d'une suspension d'une durée de six mois au moins lorsque le véhicule est la propriété de l'auteur de l'infraction.

Article 51. — L'immobilisation temporaire et la confiscation du véhicule peuvent être également prononcées dans les limites prévues à l'article 50 :

1° en cas de condamnation pour infraction à l'article 33 lorsque le propriétaire du véhicule a soit provoqué à commettre cette infraction, soit toléré celle-ci;

2° en cas de condamnation pour infraction à l'article 32 ou à l'article 49bis, lorsque la suspension ou le retrait du permis de conduire est prononcé contre le conducteur en application de l'article 38, § 2. »

Indien de houder zijn rijbewijs wil beperken tot een of meer lagere categorieën, vraagt hij een nieuw rijbewijs aan overeenkomstig de voorschriften van artikel 46. Het oude rijbewijs wordt vernietigd.

Artikel 49. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 500 frank tot 2 000 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft hij die :

1° een motorvoertuig bestuurt waarvoor een rijbewijs is vereist, terwijl zijn rijbewijs of het al zodanig geldend bewijs is geschorst of ingetrokken.

2° met een bestuurder meerijdt om hem te leren rijden terwijl zijn rijbewijs is geschorst of ingetrokken.

Artikel 49bis. — Hij die wetens en willens aan een persoon van wie het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs is geschorst of ingetrokken een voertuig toevertrouwt om het te besturen of om ermee te leren rijden, wordt gestraft met een geldboete van 100 tot 1 000 frank.

Deze bepaling is niet van toepassing op een lid van het personeel van een erkende rijsschool die een regelmatig ingeschreven leerling begeleidt ter voorbereiding van het krachtens de artikelen 23, 2° of 38 opgelegde praktische examen. »

ART. 4

De artikelen 50 en 51 van dezelfde wet worden vervangen als volgt :

« *Artikel 50.* — § 1. De rechter kan tijdelijke oplegging van het voertuig bevelen in alle gevallen waarin schorsing van het rijbewijs als straf wordt uitgesproken, voor zover het voertuig eigendom is van de dader van het misdrijf of uitsluitend te zijner beschikking staat voor een termijn die tenminste gelijk is aan de duur van de oplegging. Oplegging mag voor geen langere duur dan die van de schorsing van het rijbewijs worden uitgesproken.

§ 2. Hij kan verbeurdverklaring van het voertuig bevelen bij intrekking van het rijbewijs of bij schorsing voor ten minste zes maanden, zo het voertuig eigendom is van de dader van het misdrijf.

Artikel 51. — Tijdelijke oplegging en verbeurdverklaring van het voertuig kunnen eveneens bevolen worden binnen de perken bepaald in artikel 50 :

1° in geval van veroordeling wegens overtreding van artikel 33, wanneer de eigenaar van het voertuig die overtreding uitlokt of gedoogd heeft;

2° in geval van veroordeling wegens overtreding van artikel 32 of van artikel 49bis, wanneer de schorsing of de intrekking van het rijbewijs tegen de bestuurder is uitgesproken met toepassing van artikel 38, § 2. »

ART. 5

Le chapitre VIII de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE VIII

Saisie immédiate du permis de conduire
ou du titre qui en tient lieu

Article 55. — Sans préjudice des dispositions de l'article 47, le permis de conduire ou le titre qui en tient lieu peut être saisi immédiatement :

1° si le conducteur ou la personne qui l'accompagne en vue de l'apprentissage est manifestement ivre ou donne des signes apparents d'intoxication alcoolique;

2° si le conducteur a pris la fuite pour échapper aux constatations utiles;

3° si l'accident de roulage, apparemment imputable à la faute grave du conducteur, a entraîné pour autrui des blessures graves ou la mort;

4° si le conducteur ou la personne qui l'accompagne en vue de l'apprentissage est frappé d'une suspension du permis de conduire un véhicule automoteur de la catégorie du véhicule qu'il utilise ou du retrait du permis;

5° si le conducteur a commis une des infractions graves aux règlements pris en exécution des présentes lois coordonnées;

Si, dans les cas visés au 1° ou 4°, le conducteur est accompagné d'une personne en vue de l'apprentissage, le permis de conduire dont celle-ci est titulaire peut être saisi immédiatement.

La saisie immédiate est ordonnée soit par le procureur du Roi, soit par l'officier du ministère public près le tribunal de police lorsque l'infraction est de la compétence de ce dernier et que le procureur du Roi ne procède pas à une information ou ne requiert pas instruction en vertu de l'alinéa premier de l'article 138 du Code d'instruction criminelle, soit par l'auditeur militaire lorsque l'infraction est de la compétence du conseil de guerre. Il ne peut toutefois être ordonné que par le procureur général près la cour d'appel ou par l'auditeur général près la cour militaire lorsque les faits sont de la compétence d'une de ces cours.

Le conducteur ou la personne qui accompagne, visée à l'alinéa 1°, 1° et 2°, est tenue de remettre son permis de conduire ou le titre qui en tient lieu, sur l'injonction qui lui en est faite par la police ou la gendarmerie, sur réquisition de l'officier du ministère public qui a ordonné le retrait. A défaut, celui-ci peut ordonner la saisie réelle du document.

ART. 5

Hoofdstuk VIII van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« HOOFDSTUK VIII

Onmiddellijke inbeslagneming van het rijbewijs
of van het als zodanig geldend bewijs

Artikel 55. — Onverminderd het bepaalde in artikel 47 kan het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs onmiddellijk in beslag worden genomen :

1° indien de bestuurder of de persoon die meerijsdt om hem te leren rijden in kennelijke staat van dronkenschap verkeert of duidelijke tekens van alcoholintoxicatie vertoont;

2° indien de bestuurder de vlucht neemt om zich aan de dienstige vaststellingen te onttrekken;

3° indien het verkeersongeval dat klaarblijkelijk aan een zware fout van de bestuurder te wijten is, aan een ander ernstige verwondigen of de dood heeft veroorzaakt;

4° indien de bestuurder of de persoon die meerijsdt om hem te leren rijden een schorsing heeft opgelopen van het rijbewijs of van het bewijs tot het besturen van een motorvoertuig dat van dezelfde categorie is als het voertuig dat hij gebruikt;

5° indien de bestuurder een van de zware overtredingen heeft begaan van de reglementen ter uitvoering van deze gecoördineerde wetten.

Indien, in de gevallen bedoeld in 1° en 4°, een persoon meerijsdt met de bestuurder om hen te leren rijden, kan zijn rijbewijs onmiddellijk in beslag worden genomen.

Onmiddellijke inbeslagneming wordt bevolen hetzij door de procureur des Konings, hetzij door de ambtenaar van het openbaar ministerie bij de politierechtbank, wanneer het misdrijf onder de bevoegdheid van deze rechtbank valt en de procureur des Konings geen opsporingsonderzoek instelt of geen gerechtelijk onderzoek vordert krachtens het eerste lid van artikel 138 van het Wetboek van strafvordering, hetzij door de krijgsauditeur wanneer het misdrijf onder de bevoegdheid van de krijgsraad valt. Onmiddellijke inbeslagneming kan echter alleen door de procureur-generaal bij het Hof van Beroep of door de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof worden gelast, indien de feiten tot de bevoegdheid van een dezer hoven behoren.

De bestuurder of de persoon die meerijsdt, bedoeld in het 1° en 2° van het eerste lid, is gehouden zijn rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs in te leveren op bevel van de politie of van de rijkswacht, na vordering van de ambtenaar van het openbaar ministerie die de intrekking heeft bevolen. Doet hij dit niet, dan mag deze ambtenaar de feitelijke inbeslagneming van het document bevelen.

Article 56. — Le permis de conduire ou le document qui en tient lieu peut être restitué par l'officier du ministère public qui en a ordonné la saisie, soit d'office, soit à la requête du conducteur ou de la personne visée à l'article 55, alinéa 1^{er}, 1° et 2°.

Il est obligatoirement restitué :

1° après 14 jours, à moins qu'une décision motivée de l'autorité qui a ordonné la saisie ne la maintienne pour une nouvelle période de 14 jours; cette décision peut être renouvelée une ou plusieurs fois; elle est toujours motivée;

2° lorsque le juge ne prononce pas la suspension ou le retrait du permis de conduire;

3° lorsque le titulaire d'un permis de conduire étranger quitte le territoire.

Article 57. — Si le juge prononce la suspension ou le retrait du permis de conduire, il est procédé conformément à l'article 47, §§ 2 à 4.

Si la décision judiciaire ne porte pas retrait du permis de conduire à titre définitif, le temps pendant lequel le permis de conduire ou le document qui en tient lieu a été saisi par application de l'article 55, alinéa 1^{er}, 1°, 2°, 3° et 5° est imputé sur la durée de la suspension ou du retrait, déduction faite des périodes de détention subies pendant ce temps par le condamné.

Article 58. — Les infractions aux dispositions de l'article 55, dernier alinéa, sont punies d'un emprisonnement d'un jour à un mois et d'une amende de 10 francs à 500 francs, ou d'une de ces peines seulement.

En cas de circonstances atténuantes, l'amende peut être réduite, sans qu'elle puisse être inférieure à 1 franc.

Les peines sont doublées s'il y a récidive dans l'année à dater d'un jugement antérieur portant condamnation et coulé en force de chose jugée. »

ART. 6

L'article 24 de la même loi est abrogé.

G. LUTGEN.
A. DALEM.

Artikel 56. — Het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs mag door de ambtenaar van het Openbaar Ministerie die de inbeslagneming heeft bevolen, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de bestuurder of van de persoon bedoeld in artikel 55, eerste lid, 1° en 2°, worden teruggegeven.

Het moet worden teruggegeven :

1° na veertien dagen, tenzij het overheidsorgaan dat de inbeslagneming heeft bevolen, besluit deze te verlengen voor een nieuwe periode van veertien dagen; deze beslissing kan een- of meermalen worden vernieuwd; zij wordt steeds met redenen omkleed;

2° wanneer de rechter de schorsing of de intrekking van het rijbewijs niet beveelt;

3° wanneer de houder van een buitenlands rijbewijs het grondgebied verlaat.

Artikel 57. — Indien de rechter de schorsing of de intrekking van het rijbewijs beveelt, wordt er gehandeld overeenkomstig artikel 47, §§ 2 tot 4.

Indien de rechterlijke beslissing geen definitieve intrekking van het rijbewijs inhoudt, wordt de tijd gedurende welke het rijbewijs of het als zodanig geldend stuk met toepassing van artikel 55, eerste lid, 1°, 2°, 3° en 5° in beslag is genomen, aangerekend op de duur van de schorsing of intrekking, onder aftrek van de perioden van hechtenis door de veroordeelde gedurende die tijd ondergaan.

Artikel 58. — Overtreding van de bepalingen van artikel 55, laatste lid, wordt gestraft met gevangenisstraf van 1 dag tot 1 maand en met geldboete van 10 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen.

In geval van verzachtende omstandigheden kan de geldboete verminderd worden tot ten hoogste 1 frank.

De straffen worden verdubbeld bij herhaling binnen een jaar te rekenen van de dag van de uitspraak van een vorig veroordelend vonnis dat in kracht van gewijsde is gegaan. »

ART. 6

Artikel 24 van dezelfde wet wordt opgeheven.